

Arbres à planter, « un formi

Après le discours d'Emmanuel Macron sur la régénération des forêts, Christophe Béchu, le ministre de la Transition écologique précise les contours de l'ambition résumée par le chiffre d'un milliard d'arbres à planter

Recueilli par Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Ministre de la Transition écologique et de la cohésion des territoires depuis le début du mois de juillet, l'angevin Christophe Béchu devrait se déplacer en Gironde le 3 novembre, à la découverte des territoires dévastés par les feux géants. Il y rencontrera les élus locaux et les professionnels pour des échanges sur le renouveau de la forêt, le sujet abordé par Emmanuel Macron le 28 octobre à l'Élysée, lors d'une cérémonie d'hommage aux acteurs de la lutte contre les incendies.



Christophe Béchu. AFP

ront acquis. Et nous allons tester le potentiel de l'A400M (l'Airbus A400M est un avion polyvalent de transport militaire, NDLR) dans la lutte anti-incendie.

Où allez-vous planter un milliard d'arbres ? Dans des zones forestières existantes ?

Je me réjouis de ce chiffre. Je le crois bon pour le pays, bon pour le climat et bon pour les générations futures. La forêt française représente 11 milliards d'arbres. Elle capte 30 millions de tonnes de CO2 par an alors que nous en émettons 400. Nous sommes en retard sur ce plan et il est nécessaire de faire bien mieux pour être au rendez-vous de la neutralité carbone en 2050.

On parle beaucoup de radicalité ces temps-ci, planter un milliard d'arbres est un engagement radical qui se manifestera par des plantations nouvelles et par des replantations sur les zones parcourues par les incendies. Les forêts nouvelles pourront apporter de la fraîcheur dans nos villes. Elles favoriseront l'épanouissement de la biodiversité. Une stratégie sur les essences à choisir sera élaborée en nous appuyant sur les forestiers et sur les professionnels qui devront à l'avenir nous fournir les matériaux biosourcés dont nous aurons besoin pour bâtir. Dans le budget 2023, nous fléchérons plusieurs centaines



« Un engagement radical qui se manifestera par des plantations nouvelles et par des replantations sur les zones parcourues par les incendies », promet le ministre de la Transition écologique. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

de millions du Fonds vert pour cette stratégie.

L'Office national des forêts ne cesse de perdre des effectifs, année après année. L'État va recruter ?

Pour la première fois depuis vingt ans, les effectifs ne baisseront pas en 2023. Ils seront stabilisés sur la totalité du pôle écologie (Ademe, Météo France, Office français de la biodiversité, etc.) et sur l'ONF. L'État va s'appuyer

sur son expertise mais ce n'est pas seulement l'État, c'est toute la Nation qui est appelée à s'engager avec ses associations et ses professionnels dans les forêts publiques comme dans les forêts privées.

Mais par quel biais poursuivre cette politique dans les forêts privées ?

Là aussi, le président de la République a ouvert la voie. Nous devons nous assurer qu'il n'y a

dable défi »



pas d'espaces forestiers délaissés et, dans le cas contraire, réfléchir aux moyens de nous substituer aux propriétaires. Si des parcelles s'avèrent abandonnées, il n'est de l'intérêt de personne qu'elles le restent. C'est une question qu'on ne peut pas éluder. Le réchauffement climatique ne se préoccupe pas de savoir si un arbre est public ou privé.

Comment diversifier la forêt sur des sols pauvres où le pin maritime est très bien adapté, comme dans le massif des Landes de Gascogne ?

La nature des sols est évidem-

ment cruciale. Elle sera prise en compte, comme le réchauffement qui va apporter un climat méditerranéen sur certaines de nos régions. Il n'est pas question de planter n'importe quoi. Mais nous pouvons développer des stratégies avec de nouvelles essences sur les franges, sur les marges de la forêt, en apportant une biodiversité plus riche et en instaurant des espacements qui seront autant de barrières contre le feu. Ce milliard d'arbres à planter est un formidable défi, une ambition à la hauteur du défi climatique. Il me passionne.